

Oncle Léo décida alors d'organiser un conseil de famille. On se réunit donc tous autour de la grande table de la salle. Chacun proposait des idées de recettes. Soudain, grand-mère dit : « J'ai un vieux grimoire culinaire. On le garde de générations en générations dans la famille depuis qu'autrefois, un de vos ancêtres fut enlevé. »

Vite, nous nous sommes précipités chez grand-mère.

« Qu'y a-t-il ?

-Je ne sais plus où j'ai caché le grimoire. »

Grand-mère avait l'air désespérée. Tout le monde se mit à chercher. Dans la cuisine, dans le garage et dans toute la maison. Thiméo prit son courage à deux mains pour aller fouiller le grenier sombre, plein de toiles d'araignée et qui l'effrayait tant. Tout au fond d'un coffre, sous un drap, il découvrit enfin le précieux livre.

De retour à la maison, Suzie, Thiméo et Nino décidèrent des desserts et les autres enfants des plats principaux. Thiméo dit : « J'aime bien le kouign amann, on va en faire trois !

-Moi, dit Suzie, j'adore les palets bretons au caramel au beurre salé.

-Je suis sûr que les lutins adorent le homard grillé, dit Marco.

-Et si on leur préparait du calamar avec de l'andouille ? proposa Théo. »

Tout le monde cherchait des idées de recettes, plus succulentes les unes que les autres. Rapidement, le menu fut prêt.

En cuisine, tout le monde s'activa. Très vite, des odeurs de gâteau et de caramel envahirent la maison. Tante Julie préparait des crêpes sur le bilig et Lili, la plus jeune de ses filles voulait, comme d'habitude, voir ce que sa maman faisait. Elle se renversa le saladier de pâte à crêpes sur la tête en tirant sur le torchon !

À la fin de l'après-midi, tout était prêt : kouign amann, kig ar farz, crêpes et autres plateaux de fruits de mer. Ça devait plaire aux lutins, forcément !

Grand-mère proposa d'aller dans un lieu secret, au fin fond de la forêt qu'elle seule connaissait. À la tombée de la nuit, nous étions dans la petite clairière à installer les nappes, les lampions, les bougies et à déposer les paniers. En ajustant les dernières décorations, Lucie aperçut une petite porte et des traces de pas minuscules au pied d'un arbre. Elle s'approcha et tendit l'oreille : on pouvait entendre des petits bruits à l'intérieur comme des voix étouffées.

Tout le monde rentra à la maison. Tante Julie, oncle Léo et leurs enfants se couchèrent et s'endormirent, épuisés par leur journée. Moi, je m'allongeai sur le canapé, pleine d'espoir.

Tout à coup, des cris étranges me réveillèrent. Je me précipitai dans la chambre de Pierrot : il dormait tranquillement dans son petit lit, une drôle de tétine faite de feuilles de chênes et de champignon dans la bouche.

Soudain, un nouveau cri, plus familier, se fit entendre. Je me réveillai, pour de vrai cette fois-ci, en sueur et essoufflée dans mon lit. Je me précipitai à nouveau dans la chambre de Pierrot qui m'accueillit avec un grand sourire. Quel drôle de rêve que je venais de faire !

Je me promis alors de ne jamais, au grand jamais, laisser un bébé tout seul !